

Séquence 1 : la poésie de la négritude : un chant de révolte ! Comment est née la poésie de la négritude ? Qui la revendique ? Contre quoi combat-elle ?

**Séance 3 : Frères d'armes, frères de sang...  
Un imaginaire combatif**

- Reprise des procédés - Dénotation / Connotation - Croiser des savoirs, enrichir sa culture générale	- Compréhension et Analyse de poème - Ecoute active - Analyse de l'image ( publicités - Analyse de l'image, des commentaires → possibilité de proposer un questionnaire
---	---

**Intro : comment comprenez-vous ces mots ? Qu'évoquent -ils ?**

**Document 1 proposé aux élèves en amont @ en classe ou classe inversée ou DISTANCIEL**

**Qui es -tu Léopold Sédar Senghor ? Vie de LS Senghor raconté par Lilian Thuram.**

<https://www.seriefreresdarmes.com/leopold-senghor>

1. A quelle guerre a t-il participé ?
2. De quoi sont victimes les soldats noirs ?
3. Quand est-il libéré ?
4. Dans quoi s'engage t-il après sa libération ? ( plusieurs réponses )
5. A qui dédie t-il son poème Hosties Noires ?
6. Pourquoi le terme Frères d'armes ?
7. HISTOIRE Qui sont-ils ces tirailleurs sénégalais ?

Recherche -élèves

- Combien de tirailleurs ont été mobilisés pour la France ?
- Comment ont-ils été engagés ?
- De quelle injustice sont -ils victimes après la libération ?

Autre sites :

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001907/ceremonie-a-la-memoire-des-tirailleurs-massacres-en-1940-au-tata-de-chasselay.html>

[https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/video-david-diop-revient-sur-l-histoire-des-tirailleurs-senegalais\\_4771175.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/video-david-diop-revient-sur-l-histoire-des-tirailleurs-senegalais_4771175.html)

Reprise prof : Les tirailleurs sénégalais étaient un corps de militaires appartenant aux troupes coloniales constitué au sein de l'Empire colonial français en 1857, principal élément de la « Force noire » ou de l'« Armée Noire » et dissous au début des années 1960

**Document 2 : Extrait d'Hosties Noires, poème liminaire**

1. A qui le poème de Senghor d'adresse-t-il ? Pour quelle raison affirme-t-il prendre la parole ?

Séquence 1 : la poésie de la négritude : un chant de révolte ! Comment est née la poésie de la négritude ? Qui la revendique ? Contre quoi combat-elle ?

2. A quel événement historique récent le poète fait-il allusion ? Pour quelles raisons choisit-il de faire chanter les tirailleurs sénégalais ?
3. Comment comprenez vous le vers 6 « mais je déchirerai les rires Banania sur tous les murs de France » ? **Image à projeter.**
4. Que nous dit Senghor sur le rôle du poète noir ?
5. Liminaire signifie : Placé en tête d'un ouvrage, d'un discours, pourquoi ce choix ? .

### Corrigé Document 1

1. Senghor s'adresse aux Tirailleurs Sénégalais, ses « frères noirs » ; il veut les chanter car il est leur frère d'armes, frère de sang : comme eux, il a été mobilisé, comme eux, il connaîtra des conditions de détention affreuses en raison de la couleur de sa peau.

2. Le poète fait allusion à la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle il a été mobilisé. Il choisit de chanter les Tirailleurs Sénégalais pour en faire l'éloge (« les louanges », « honneur », « héros », « noblesse nouvelle »), pour rappeler leur courage car ils sont morts au champ d'honneur. Il refuse que leur trépas ait lieu de manière furtive (« vous enterrer furtivement »), il se veut « bouche » et « trompette » du peuple noir.

3. L'évocation d'un rire *Banania* renvoie à la marque de chocolat en poudre du même nom. Un bref coup d'oeil à l'image publicitaire de la marque indique clairement qu'elle repose sur des stéréotypes racistes : un tirailleur sénégalais en train de goûter la boisson s'exclame « Y'a bon Banania ! ».

Outre le fait qu'il est représenté avec un sourire éblouissant (les Noirs seraient de grands enfants joyeux, selon un stéréotype raciste véhiculé par le colonialisme), il ne maîtrise que très imparfaitement la langue française puisqu'il s'exprime avec une syntaxe approximative (autre cliché sur l'incapacité à parler correctement le français). Ces publicités étaient placardées sous forme d'affiche sur les murs, ce qui explique l'expression *déchirerait les rires*. Le poète signifie sa colère devant une représentation aussi caricaturale de ses frères noirs, ainsi que son intention de lutter contre de telles images dévalorisantes.

4. Senghor affirme que le poète noir doit être militant: il est « la bouche et la trompette » du peuple, il en est le héraut.

Léopold Sédar Senghor n'est pas seulement un poète, c'est également un homme politique qui sera président du Sénégal de 1960 à 1980. Les **tirailleurs sénégalais** étaient un corps de militaires appartenant aux troupes coloniales constitué au sein de l'Empire colonial français en 1857, principal élément de la « Force noire »<sup>1</sup> ou de l'« Armée Noire » pendant les 2 guerres mondiales.

Séquence 1 : la poésie de la négritude : un chant de révolte ! Comment est née la poésie de la négritude ? Qui la revendique ? Contre quoi combat-elle ?

Le recueil de poèmes de Senghor *Hosties noires* paraît en 1948 ; le poète y retrace son expérience douloureuse de la guerre et des camps de travail (il est mobilisé en 1939, est fait prisonnier par les Allemands et passe ensuite deux années en camp de travail). Cet épisode renvoie au statut particulier que les nazis avaient réservé aux prisonniers africains : ils étaient détenus dans des camps spécifiques, sur le territoire français, dans des conditions abominables et en butte aux violences racistes. On pourra consulter *Noirs dans les camps nazis* de Serge Bilé (Éditions du Rocher, 2005).

Qui est Lilian Thuram ? **Lilian Thuram**, né le 1er janvier 1972 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), est un footballeur international, ayant évolué comme défenseur dans les années 1990-2000, et auteur français.

En tant que footballeur, il débute en région parisienne avant de terminer sa formation à l'AS Monaco. Il y débute en Championnat de France en 1991.

Lilian Thuram dispute sa première rencontre avec l'équipe de France de football en 1994. Après avoir fini demi-finaliste de l'Euro 1996, il remporte la Coupe du monde 1998. Avec 142 capes, il est le joueur le plus capé de l'histoire de l'équipe de France.

Ses qualités de footballeur lui ont valu de nombreuses distinctions ; il est notamment nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1998. Engagé, il prend publiquement position sur des sujets liés à l'égalité, à l'immigration et au racisme. Il a été membre du Haut Conseil à l'intégration. Il crée en 2008 la fondation Lilian Thuram-Éducation contre le racisme.

Source : Wikipedia.

**Bilan : la négritude, une arme pour quelles revendications ?**

**BILAN :**

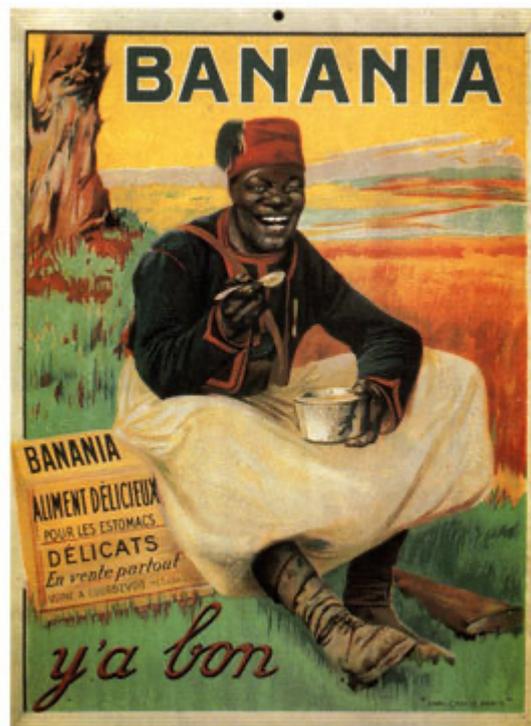
La question posée en début de séance appelle plusieurs réponses : outre la reconnaissance d'une culture, les chantres de la négritude réclament un traitement digne, la fin des discriminations, ils appellent leurs frères à se révolter contre l'oppression

Séquence 1 : la poésie de la négritude : un chant de révolte ! Comment est née la poésie de la négritude ? Qui la revendique ? Contre quoi combat-elle ?

**Séance 4 : Ecriture : La négritude et vous. Écrire à la manière de...  
Technique des Centons ou du Caviardage ou du Millefeuilles.**

ECRITURE : réinvestir, donner du sens, créer et ORAL : mettre en voix

1. A partir de cinq débuts de vers, écrivez une strophe pour dénoncer le racisme.  
Vous pouvez l'associer avec une strophe d'Hosties Noires : Technique du caviardage ou Centon
2. Lisez le à voix haute  
Critères de mise en voix ( à écrire avec les élèves )
3. Appliquez ensuite la technique du Millefeuille.
4. Insérez les vers que vous avez choisi en Séance 2.  
Relisez à Voix Haute. → **Travail évalué.**



Séquence 1 : la poésie de la négritude : un chant de révolte ! Comment est née la poésie de la négritude ? Qui la revendique ? Contre quoi combat-elle ?

Poème liminaire

À L.-G. DAMAS

Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères noirs à la main chaude sous la glace et la mort  
Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'armes, votre frère de sang ?  
Je ne laisserai pas la parole aux ministres, et pas aux généraux  
Je ne laisserai pas — non ! — les louanges de mépris vous enterrer furtivement.  
Vous n'êtes pas des pauvres aux poches vides sans honneur  
Mais je déchirerai les rires *banania* sur tous les murs de France.  
Car les poètes chantaient les fleurs artificielles des nuits de Montparnasse  
Ils chantaient la nonchalance des chalands sur les canaux de moire et de simarre  
Ils chantaient le désespoir distingué des poètes tuberculeux  
Car les poètes chantaient les rêves des clochards sous l'élégance des ponts blancs  
Car les poètes chantaient les héros, et votre rire n'était pas sérieux, votre peau noire pas classique.

Ah ! ne dites pas que je n'aime pas la France — je ne suis pas la France, je le sais —

Je sais que ce peuple de feu, chaque fois qu'il a libéré ses mains

A écrit la fraternité sur la première page de ses monuments

Qu'il a distribué la faim de l'esprit comme de la liberté

( ... )

Notre noblesse nouvelle est non de dominer notre peuple, mais d'être son rythme et son cœur

Non de paître les terres, mais comme le grain de millet de pourrir dans la terre

Non d'être la tête du peuple, mais bien sa bouche et sa trompette.

Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'armes, votre frère de sang

Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères noirs à la main chaude, couchés sous la glace et la mort ?

Paris, avril 1940